

## Colloque international

### Les phraséologismes sous l'angle de la variation, de l'innovation et du changement linguistique

90<sup>e</sup> congrès de l'Association francophone pour le savoir (ACFAS) du 8 au 12 mai 2023

<https://www.acfas.ca/evenements/congres>

Université de Montréal

Dates du colloque : 8 mai, 9 mai et 10 mai 2023

Session « Lettres, arts et sciences humaines »

Numéro de l'activité : 317

Responsables

Gaétane Dostie (Université de Sherbrooke) et Agnès Tutin (Université Grenoble Alpes)

Conférencier invité

Denis Le Pesant, professeur émérite, Université Paris Nanterre

#### 1. Problématique

Les phraséologismes (aussi appelés *unités phraséologiques* ou *phrasèmes*) sont des séquences :

- polylexicales, c'est-à-dire qu'elles sont formées d'au moins deux unités utilisées, avec une certaine récurrence, en contiguïté ou à proximité dans les textes (p. ex. au Québec *coûter une beurrée*, en France et en Suisse *coûter bonbon*, en Belgique *coûter un os*; Lamiroy *et al.* 2010, p. 33-34) ;
- préfabriquées d'un point de vue cognitif. Il y a mémorisation « connectée » des unités figurant dans leur signifiant ;
- contraintes au plan paradigmatique. Les unités en présence ne commutent pas librement avec d'autres unités de sens proche (p. ex. \**coûter une tranche*). D'autres contraintes peuvent s'ajouter, notamment d'ordre syntaxique (p. ex. impossibilité de passiver, d'introduire une négation) et pragmatique (p. ex. l'affiche *apportez votre vin* sera placée bien en vue à l'entrée d'un restaurant au Québec).

La vaste classe des phraséologismes n'est pas unifiée. À titre indicatif, Iordanskaja et Mel'čuk (2017) proposent une typologie des phrasèmes qui compte, à son extrémité inférieure, 10 sous-classes aux propriétés sémantico-pragmatiques clairement délimitées (cf. locutions fortes, semi-

locutions, locutions faibles, collocations standard, collocations non standard, nominèmes, pseudo-nominèmes, termèmes, formulèmes, sentencèmes).

Le colloque sera l'occasion de réfléchir aux phraséologismes, dans toute leur complexité, en établissant un lien explicite avec la problématique de la variation, de l'innovation et du changement linguistique – en français ou dans une autre langue. Cette problématique, centrale dans les annales linguistiques depuis plusieurs décennies, est demeurée dans le champ de vision périphérique des phraséologues – du moins des phraséologues spécialistes du français – à l'exception de quelques cas notables (p. ex. Lamiroy *et al.* 2010 et Lamiroy 2020 sur les expressions verbales de la francophonie ; voir aussi *Cahiers de lexicologie* 2020, no. 116).

## 2. Axes de réflexion

La problématique de la variation, de l'innovation et du changement linguistique inscrit d'emblée le colloque à la croisée des recherches en synchronie et en (micro-)diachronie. La rencontre sera l'occasion de réfléchir à des questions théoriques et méthodologiques en matière de phraséologie et de présenter des études de cas fouillées qui font intervenir les paramètres variationnels constitutifs du diasystème d'une langue. Ces derniers sont de nature (micro-)diachronique, diatopique, diastratique et diaphasique.

D'un **point de vue théorique**, on s'intéressera notamment :

- aux changements constructionnels et aux constructicons (Lynfelt *et al.* 2018 ; Goldberg 2019) ;
- aux glissements métaphoriques et hyperboliques qui interviennent (seuls ou en convergence) dans les changements sémantiques et qui sont centraux en phraséologie ;
- aux changements sociétaux et culturels qui peuvent conduire à l'émergence de nouveaux phraséologismes (p. ex. émergence d'un nombre important de phrasèmes depuis 2020 pour dénommer des réalités inconnues ou, en tout cas, moins prégnantes avant le début de la crise sociosanitaire) ;
- aux éventuels changements d'ordre conceptuel que révèle l'examen de certains phraséologismes dans une langue donnée.

D'un **point de vue méthodologique**, on prêter attention aux outils et aux méthodologies susceptibles d'aider à repérer les faits de variation, d'innovation et de changement dans le domaine de la phraséologie. Par exemple, quelle méthode utiliser pour collecter les données ? Les enquêtes sociologiques ou dialectologiques auprès de locuteurs dont les profils sociodémographiques sont préalablement déterminés ? Le repérage de données sur des sites internet, comme des forums de discussion et des blogs ? L'exploitation de corpus de langue déjà constitués ? Si oui, lesquels ? De même, on pourra se demander comment repérer, dans les sources documentaires disponibles, les cas de variation ou d'innovation sans avoir déjà en main des listes préétablies de phraséologismes. Comment actualiser ces listes ? Comment générer des listes qui n'excluent pas d'emblée les phraséologismes réputés pour leur faible fréquence (p. ex. les proverbes et certaines phrases situationnelles) ?

D'un **point de vue documentaire**, on proposera des études de cas détaillées qui illustrent les sens et les usages de phraséologismes préalablement situés sous l'angle des paramètres inhérents au diasystème. On s'intéressera également au traitement des phraséologismes dans les dictionnaires et dans les grammaires ainsi qu'au matériel existant ou à développer en phraséodidactique pour aborder, de manière socioculturellement située, cet important pan du lexique.

## Références

- Cahiers de lexicologie*, 2020, sous la direction d'Alexandra Oddo, Bernard Darbord et Jean-Claude Anscombe, numéro thématique *Variation(s) et phraséologie*, 116 : 1.
- Goldberg, Adele E., 2019, *Explain me this. Creativity, Competition, and Partial Productivity of Constructions*, Princeton and Oxford, Princeton University Press.
- Iordanskaja, Lidia and Mel'čuk Igor (2017), *Le mot français dans le lexique et dans la phrase*, Paris, Hermann.
- Lamiroy, Béatrice *et al.* (2010), *Les expressions verbales figées de la francophonie. Belgique, France, Québec et Suisse*, Paris, Ophrys.
- Lamiroy, Béatrice (2020), « Pour une approche diatopique des expressions figées. Étude du cas belge : *J'ai un oeuf à peler avec vous et J'en parlerai à mon frigo !* », *Linguisticae Investigationes*, 43, 2, p. 190–213.
- Lyngfelt, Benjamin *et al.* (éds), 2018, *Constructicography*, Amsterdam, Benjamins.

## 3. Format

La langue du colloque sera le français.

Le temps alloué aux présentations sera de 40 minutes (30 minutes seront réservées pour l'exposé et 10 minutes pour les questions).

Une sélection de textes à l'issue de la rencontre sera effectuée en vue d'une publication dans une revue de bon niveau.

## 4. Soumission d'une proposition de communication

Les personnes intéressées à intervenir au colloque sont priées de faire parvenir une proposition de communication aux organisatrices en écrivant aux adresses suivantes : [gaetane.dostie@usherbrooke.ca](mailto:gaetane.dostie@usherbrooke.ca) et [agnes.tutin@univ-grenoble-alpes.fr](mailto:agnes.tutin@univ-grenoble-alpes.fr)

Le format de présentation des propositions est établi par l'ACFAS. Merci de respecter à la lettre les consignes suivantes. Les signes excédentaires seront coupés de manière automatique lors de la confection du programme, qui sera effectué directement sur le site de l'organisme.

Longueur :

- Titre de la communication : 180 caractères maximum, espaces comprises
- Bref résumé : 1500 caractères maximum, espaces comprises.

Format de sauvegarde des résumés de communication (envoyés aux organisatrices) : .docx

Date limite pour soumettre une proposition de communication : 10 janvier 2023

Notification d'acceptation ou de refus : 20 janvier 2023